



présente chez le père de Christine et tous se mettent en route pour la mairie. Le bourgmestre fait son discours, un photographe s'active. Suit la cérémonie religieuse et la fête. Les mariés boivent au chalu-meau la traditionnelle bière de sorgho. Ils reçoivent des cadeaux et chacun les félicite. Un album vivant aux illustrations en noir et blanc simples et malicieuses qui renvoient très directement au texte. L'introduction de quelques phrases au style direct contribue à rythmer le récit par ailleurs assez linéaire. Cet album, comme le précédent, s'affirme par son illustration.

6-10 ans B

BANDES DESSINEES

(Voir aussi dans la rubrique DOCUMENTAIRES, *Un voyage mouvementé*)

LA CHAÎNE ET L'ANNEAU

Philippe Garbal ; ill. Nambana Bernardin.-

Bangui : Mission française de coopération, 1990.- 62 p. : ill. ; 30 x 22 cm.- [sans ISBN] : 1000 CFA/50 FF.

L'intrigue de cette bande dessinée repose sur la rivalité d'un féticheur et d'un forgeron dans un village centrafricain. Houroukouzou, le meilleur chasseur de la communauté s'est gravement blessé et le féticheur en tient pour responsable le forgeron, lui-même se révélant pourtant incapable de guérir la blessure. Le forgeron disparaît, la lance du chasseur est mystérieusement dérobée, enfin le

féticheur trouve la mort dans la forêt en s'emplantant sur cette lance. Tout le village s'émeut et s'interroge. Le cadre traditionnel est bien planté : scènes de la vie quotidienne banda, influence du féticheur et du forgeron, autorité du chef du village, croyances... Dans le développement de l'intrigue, les "coups de théâtre" se succèdent sans être vraiment reliés, amenés. Le dessin en noir en blanc s'inscrit dans une esthétique classique de bande dessinée réaliste et donne beaucoup à voir de la vie rurale.

A partir de 13 ans

M

surmonter sa tristesse et rend le goût de la vie à son père. Dans cette fable des temps modernes, Ousmane et Birama retrouvent la sérénité. Un récit prenant, une illustration intéressante. Surprise de taille : sans préciser sa source, ce livre reprend les héros, l'histoire -des paragraphes entiers-, voire les idées d'illustration de *La force de vouloir*, texte de Mary et Amadou Koné illustré par Marie Seka Seka, publié par Ceda dans la collection "Les livres du soleil". Voir encadré page 79 pour la présentation de la collection.

8-15 ans

B/M

HISTOIRES ILLUSTRÉES

BIRAMA ET SON PÈRE

Ecole de formation des éducateurs préscolaires ; adapt. Chiaka Diarrassouba ; ill. Benjamin.-

Bamako : Fayida, 1991.- 36 p. ; 21 x 16 cm.- [sans ISBN] : 25 FF.

Le père de Birama était couturier et avait beaucoup d'amis. Aujourd'hui qu'il est aveugle, tout le monde l'a quitté et il est contraint de mendier pour vivre. D'abord honteux lorsqu'il découvre cette dure réalité, le jeune Birama apprend peu à peu à

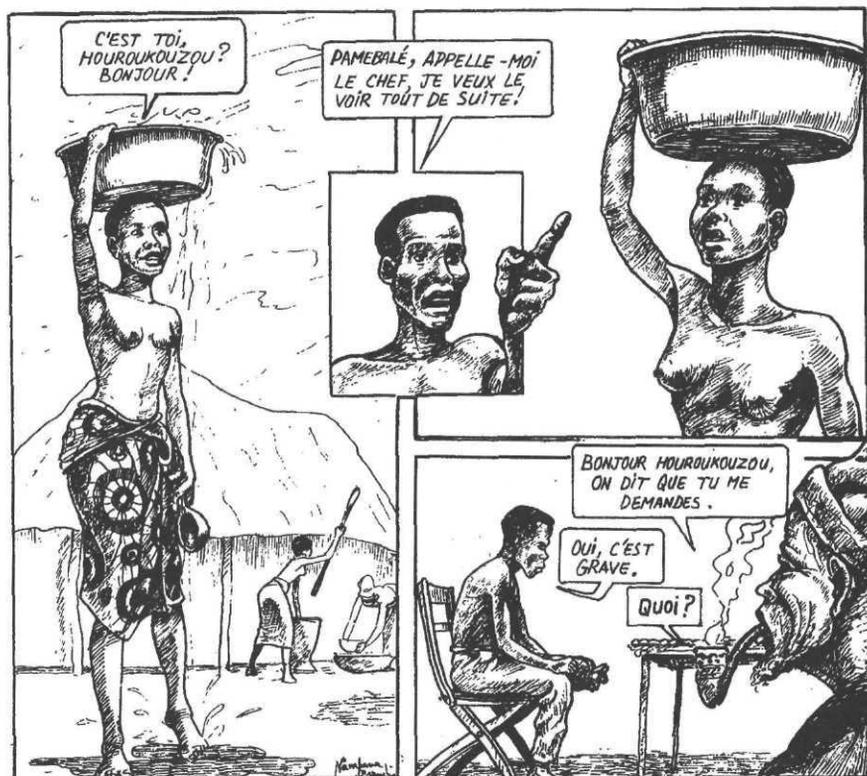
ROMANS ET NOUVELLES

KOUKA

D'après le scénario du film *M'Biuga*, de Missa Hébié ; adapt. Cécile Gagnon, ill. Béatrice Leclercq.-

Ville LaSalle : Hurtubise HMH, 1993.- 70 p. : ill. ; 11 x 18 cm.- (Collection Plus). ISBN : 2-89045-988-8 : 25 F. Diffusion Gamma.

L'histoire est inspirée du film *M'Biuga* ("mon fils" en langue mooré) d'un Burkinabé, ancien instituteur devenu réalisateur. Ce court récit est centré sur la



La chaîne et l'anneau



Makhele évoque dans une histoire simple et mélancolique les rapports entre générations et la solitude d'un vieux paysan et d'un enfant désarçonnés que le hasard heureux rapproche. Comme d'habitude dans cette collection, une bonne lisibilité, une illustration très présente et un dossier d'activités de 18 pages.

A partir de 10 ans

M

NORD-SUD. ECHOS D'ENFANCE. PORTRAITS DE FAMILLE.

Marie-Angèle Kingué, ill. Daniel Dumont. Tiziana Beccarelli-Saad ; ill. Jean-François Vachon

Ville LaSalle : Hurtubise HMH, 1993.- 108 p. : ill. ; 19 x 11 cm.- (Tête bêche). ISBN : 2-89045-985-3 : 8 dollars canadiens.



mère, Sira. Après la mort de son mari, son fils Kouka lui est arraché pour vivre dans la famille d'un oncle à Ouagadougou. Son cheval bien aimé le suit. Très vite, il n'y a plus de nouvelles de l'enfant et la mère, après de longs mois désespérés, part à sa recherche. C'est une histoire toute entière nouée sur la force de l'amour maternel et chargée d'une émotion simple traduite sans emphase. En arrière plan, il y a aussi, en filigrane discret, la vie au village, les règles sociales et leur rigueur à peine voilée. L'illustration noir et blanc, très abondante, pleine page ou en petites vignettes accolées, contribue largement à l'excellente lisibilité. Le dossier "jeux" en fin de volume que cette collection propose toujours est ici très peu convaincant.

A partir de 8 ans

B/M

LE VIEIL HOMME ET LE PETIT GARNEMENT

Caya Makhele ; ill. Michel Labelle.-

Ville LaSalle : Ed. Hurtubise HMH, 1992.- 78 p. ; 18 x 11 cm.- (Collection Plus) ; ISBN 2-89045-937-3 : 25 FF. Diffusion Gamma.

Le dernier livre pour enfants de Caya Makhele, après *Une vie d'éléphant* (Edicef), *Les Aventures de Kimboo, Boubou et Ako* (Edicef) et *Le voyage inattendu* (L'Harmattan). Tsélé prend le train pour Brazzaville, rendre visite à sa fille et à sa famille pour fêter le nouvel an. Ses cadeaux : un grand coq blanc et un bouc. Il fait alors la rencontre d'un gamin solitaire à l'attitude hargneuse, qu'il est amené à défendre. Tsélé, pris dans le tourbillon de cette ville, voit son coq écrasé et son bouc s'enfuir : il ne peut pas se présenter chez son genre les mains vides... Retour amer au village, mais, dans le train, réapparaît le gamin providentiel.

Deux nouvelles en vis à vis, ou plutôt têtes bèches, matérialisent la rencontre de deux écritures différentes, de deux auteurs du monde francophone autour d'un même thème, les "échos d'enfance". Jolie idée qui nous permet de plonger tour à tour dans des univers bien éloignés, dans des souvenirs livrés avec cette distance attachante qui leur permet de se décanter. Le Cameroun - pays de l'auteur de l'un des récits - est l'un de ces lieux d'enfance, dont l'évocation, dès années après, fait ressurgir de manière désordonnée les moments marquants : attentions maternelles, saveurs délicieuses, escapades inavouées, retour d'un "revenant" - le frère parti en France... Des morceaux de puzzle à l'imparfait, qui ne disent pas tout de l'enfance mais savent résusciter ces moments particuliers, si forts, dont certains émergent, on ne sait trop pourquoi. A remarquer : quelques illustrations pleine page, en noir et blanc, pon-

tuant le texte de manière personnelle. (L'autre nouvelle : l'histoire de la vie mouvementée d'une famille d'origine italienne installée au Canada).

A partir de 10 ans

M

KARIUKI : AVENTURES AVEC LE PETIT HOMME BLANC

Meja Mwangi ; traduit de l'anglais (*Adventures with Little White Man*) par Olivier Barlet ; ill. Lucienne Serain.-



Paris : L'Harmattan, 1992.- 143 p. ; 21,5 x 14 cm.- (Jeunesse). ISBN 2-7384-1540-7 : 60 FF.



Ce récit est celui de la rencontre et de l'amitié entre Kariuki, 13 ans, qui vit dans un village du Kenya, et Nigel, 11 ans, venu d'Angleterre passer ses vacances chez son grand-père, colon. En toile de fond, la révolte des Mau-Mau contre la domination coloniale britannique. Ces deux enfants, si différents se découvrent avec la vivacité de leur curiosité mutuelle, dénuée de préjugés et dans le plaisir des escapades partagées dans la nature. L'univers quotidien de Kariuki est cependant aussi fait de représailles, d'intimidation, de dureté. Un jour, Nigel, le petit homme blanc disparaît... Le récit écrit à la première personne fait alterner les scènes violentes et des échappées paisibles. Pas de schématisme ni d'idéalisation à l'extrême : la vie de Kariuki est difficile, son père est dur, l'école est un terrible apprentissage à la baguette et des événements graves se déroulent sans que les enfants puissent en être autrement que les objets. Ce récit sobre et plein de force, d'une grande lisibilité, nous touche aussi par sa postface : quelques lignes sur le grand écrivain kényan qui en est l'auteur et dont l'esprit de révolte, dès année après l'indé-

pendance, reste toujours vif, et une explication de l'auteur sur la révolte des Mau-Mau qui conduisit à l'indépendance. Ce roman a obtenu en Allemagne le grand prix du livre pour la jeunesse en 1992.

A partir de 11 ans

M

NOUS NE PARTIRONS PAS

Beverley Naidoo ; trad. de l'anglais (*Chain of fire*) par Marie-José Lamorlette ; ill. Robert Diet.-

Paris : Hachette Jeunesse, 1992.- 316 p. ; 16,5 x 11 cm.- (Livre de poche jeunesse). ISBN 2-01-019522-1 : 32 FF.

Publié à Londres dans son édition originale en 1989 par une Sud-Africaine, ce roman retrace le combat des habitants d'un village imaginaire proche de Soweto qui tentent de résister aux autorités qui veulent les expulser. Nalédi - elle a quinze ans - avec son frère et ses amis, soutenus par quelques adultes lucides et courageux (un militant anti-apartheid, un prêtre), vont tenter d'organiser la résistance. Ils découvrent que la violence peut aussi toucher les enfants, qu'on risque sa vie en luttant contre l'apartheid, mais surtout que ce combat pour la liberté crée des amitiés fortes qui encouragent à ne jamais céder. Ce roman assez dur - le pouvoir blanc, l'usage de la force et la corruption anéantissent l'entreprise - s'achève en tragédie, mais l'espoir demeure dans la découverte de la solidarité. Il montre l'appartheid par les yeux d'une adolescente qui veut prouver aux adultes que les enfants aussi sont capables de se battre pour protéger leur vie et leur village. Le récit gagne l'émotion du lecteur par son réalisme.

A partir de 12 ans

M

REBECCA

Sheila Gordon.-traduit de l'anglais (*The Middle of Somewhere*) par Tessa Brisac.



Paris : L'école des loisirs, 1992.- 245 p. : 22 x 14 cm.- (Médium). ISBN 2 211 037 68 2 : 96 FF (Médium poche : 44 FF).

Le grand jacaranda aux belles fleurs violettes abrite une cour paisible, où Rebecca peut jouer. Mais le faubourg où elle vit avec sa famille doit être "déplacé" pour installer une nouvelle ville pour les Blancs. La menace de l'expulsion introduit l'angoisse dans une vie de petite fille très aimée qui n'avait, à 9 ans, pas encore conscience du monde violent et injuste de l'apartheid. Un jour vient où la maison voisine est vide, la grande amie partie... et la tristesse pèsera de plus en plus fort sur Rebecca, à mesure que les menaces se

rapprochent. Justesse de ton et simplicité, deux qualités essentielles qui font du dernier roman de Sheila Gordon une réussite qui ne tient pas seulement à l'adhésion instinctive aux causes justes. Quoiqu'à la troisième personne, le récit met en scène le monde intérieur de Rebecca avec une intuition très fine des peurs comme des enthousiasmes des fillettes de cet âge, sans démagogie et sans artifice. Le rythme de la tragédie, évitée in extremis par la libération de Nelson Mandela, donne à l'ensemble une unité qui favorise encore l'identification. *En attendant la pluie* (précédent roman de l'auteur, paru chez Gallimard), construisait déjà un monde poignant que l'on retrouve ici, avec les mêmes fleurs violettes, mais avec une maîtrise affirmée et plus loin des modèles. (H.W.)

A partir de 12 ans

M

LA FUGUE D'OZONE

S. Tanella Boni ; ill. Sophie Mondésir.-

Dakar : NEA : Vanves : Edicef, 1992.- 143 p. : 17 x 11 cm.- (Jeunesse : Série verte). ISBN 2 850 69779 6 : 20 FF.

Zona, Ozone de son surnom, fugue dans sa tête : elle a découvert en effet à la faveur d'une maladie et initiée par sa mère que certains mots ont le pouvoir de vous ouvrir des mondes imaginaires et qu'il ne faut pas se priver de cette sorte de "voyages immobiles". La petite fille nous entraîne alors de l'autre côté des apparences, dans une succession d'étapes aussi étranges que déroutantes. D'abord, le séjour dans un village lacustre, terre d'asile des réfugiés de la terre sur laquelle règne un viellard, délivreur de messages énigmatiques. Puis c'est l'histoire - un conte en somme - de l'homme à la barbe coupée en sept et enfin le séjour dans une île où chacun vaque à de curieuses occupations, délivré de toute notion de temps. Démarche qui se veut initiatique, réflexions écologiques, symboles, conte philosophique jouant sur la science-fiction : beaucoup d'éléments se télescopent, jusque dans l'écriture elle-même, délivrant des messages plus ou moins cryptés. Les étapes de cette dérive irréaliste s'imbriquent les unes dans les autres à la gloire du pouvoir tout puissant de l'imaginaire et de ses bienfaits, mais on n'est pas sûr d'en posséder toutes les clés, livré à ce flot sans repères et, du coup, dans une certaine perplexité.

A partir de 12 ans

M/A

QUATRE SEMAINES POUR GRANDIR

Mahamadou Sintedia Diakité.-

Cotonou : Les Editions du Flamboyant : Lomé : ACCT, 1992.- 70 p. ; 17 x 12 cm.- ISBN 2-909130-010 : 1000 CFA/20 FF.

Fili, un garçon de "huit hivernages", doit quitter son village pour suivre son oncle à la ville et aller à l'école. Mais cette nouvelle vie, à la fois crainte et désirée, ne peut commencer avant que le jeune garçon ne soit circoncis, alors qu'il n'en a pas encore l'âge. Quatre semaines, c'est le temps que durent les cérémonies marquant ce rituel violent qui éveille chez Fili, dans un premier temps du moins, révolte et incompréhension. Dans un langage direct, un parler cru, émaillé de mots, d'expressions et de chants en bambara, Fili raconte, avec une lucidité ironique et un souci de précision documentaire, comment il a dû devenir un homme. Cette nouvelle a gagné en 1992 le premier Prix de Littérature africaine pour enfants décerné par l'Agence de Coopération Culturelle et Technique/A.C.C.T. L'auteur, dit Sindiak, de nationalité malienne, a été frappé d'une mort précoce peu de temps après.

A partir de 12 ans

M

LE RETOUR DES CHAUVES-SOURIS

Françoise Ugochukwu ; ill. Eric Albert.-

Dakar : NEA : Vanves : Edicef, 1993.-143 p. ; ill. ; 17 x 11 cm.- (Jeunesse : série orange). ISBN 2-850-69780-X : 20 FF.

Après *La source interdite* et *Une poussière d'or* - parus dans la même collection "Jeunesse" de chez Edicef -, voici le troisième roman pour jeunes de Françoise Ugochukwu, Française vivant au Nigéria, spécialiste de la littérature orale (elle a publié les *Contes igbo du Nigéria* chez Karthala). Après avoir étudié la médecine en Allemagne, le docteur Dike revient au Nigéria et s'installe dans la petite ville d'Umusu avec sa femme Nkoyo et leurs trois enfants. Le comité d'urbanisme - dont le docteur Dike fait partie - décide d'abattre l'iroko (le grand arbre des ancêtres, l'arbre aux chauves-souris) pour construire un supermarché, contre l'avis du chef traditionnel de la ville. Commence alors une série de malheurs, de morts violentes. Mais les choses retournent à la normale, et les chauves-souris reviennent s'installer, sur un manguiers cette fois. Faut-il arrêter le progrès ? Comment reconnaître les bienfaits du "modernisme" (autoroute, hôpitaux...) sans porter atteinte aux traditions ? Le roman reflète le débat, fait entendre des voix des deux côtés. Il ne met pas seulement en scène la vie quotidienne d'une petite ville mais aussi celle d'une famille et d'un couple harmonieux. La lecture est aisée, grâce à un style dynamique qui fait une grande place aux dialogues. Lexique.

A partir de 12 ans

M/A

LA DANSE YORUBA

Simi Bedford ; traduit de l'anglais (*Yoruba Girl Dancing*) par Christelle Bécant.-



Paris : L'École des Loisirs, 1992.- 257 p. ; 21,5 x 14 cm.- (Médium). ISBN 2-211030-28-9 : 108 FF (Médium poche : 40 FF).

Récit fort et passionnant des souvenirs de Remi transplantée à six ans de sa luxueuse maison de Lagos, bruisante de fêtes et pleine de l'affection de ses grand-parents, à l'austère collègue anglais où son père décide, brutalement, de l'envoyer. Remi doit faire face à la rudesse des gens et du climat, au racisme, et surtout à l'arrachement à tous les repères, et à l'absence - elle ne reverra sa famille qu'après de nombreuses années, et ne reconnaîtra même pas son père... Pas de sentimentalité ni de pathétique dans ces souvenirs d'une enfance difficile, mais le récit tonique de quelqu'un qui ne se laisse pas si facilement impressionner et lutte pour affirmer une identité fort difficile à construire. D'une belle langue classique, *La danse yoruba* est le premier livre de Simi Bedford, Nigériane qui a passé son enfance en Grande Bretagne.

A partir de 14 ans

M/A

A FLEUR DE PEAU

Tsitsi Dangarembga ; trad. de l'anglais (*Nervous Conditions*) par Étienne Galle.-

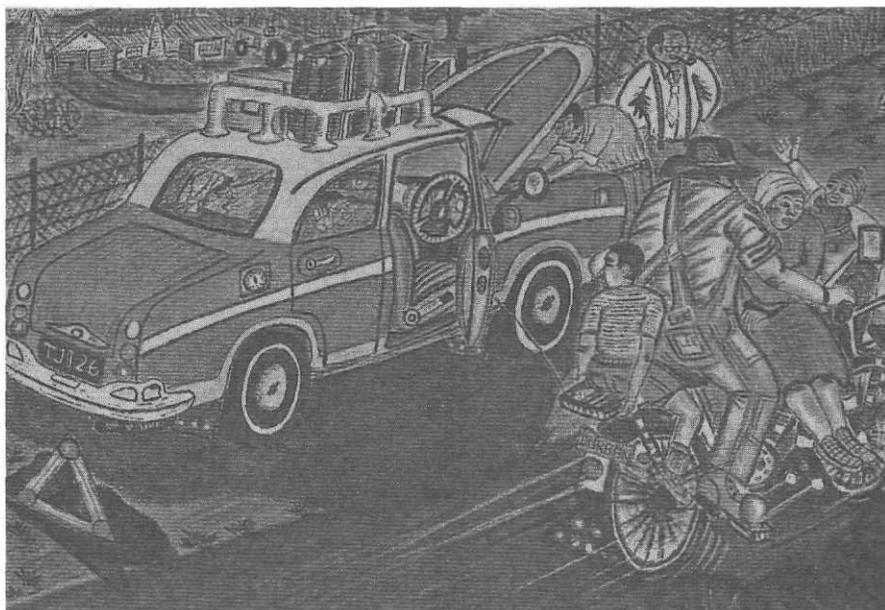


Paris : L'École des loisirs, 1993.- 294 p. ; 19x13 cm.- (Médium poche). ISBN 2-211-015-87-5 : 48 FF.

Une jeune femme zimbabwéenne raconte sa vie entre ses 13 et ses 16 ans, un itinéraire que rien ne permettait de prévoir. Il part d'une ferme modeste près de la ville d'Umtali à l'est du Zimbabwe -Rhodésie à l'époque, le début des années 70. Tambudzai cultive un carré de maïs pour pouvoir se payer l'école. L'ambition familiale est concentrée sur son frère aîné, élève à l'école de la mission, car l'oncle paternel en est le directeur. La vie de Tambudzai bascule à la mort de son frère; ce sera elle qui ira alors à l'école de la mission. Une "réincarnation" pour cette fille de caractère, brillante et fine, qui veut saisir toutes les chances et entrer dans un monde où les fardeaux soient plus légers que ceux que porte sa mère qu'elle aime tant. Son histoire dépeint aussi celles des hommes et surtout des quatre femmes de sa famille qu'elle a aimées. La superposition d'une modernité anglicisée sur la vie shona (que l'auteur nous permet de saisir intimement) n'aura pas raison de Tambu. Un roman grouillant de vie, écrit avec les entrailles, subtil et passionnant, parfois poignant qui, comme d'autres livres parus récemment, n'intéresse pas seulement les jeunes mais également les adultes.

A partir de 14 ans

M/A



Un doute sur la couleur

UN DOUTE SUR LA COULEUR

Norman Silver ; trad. de l'anglais (*An Eye for Colour*) par Elisabeth Motsch.-



Paris : L'École des loisirs, 1993.- 257 p. ; 21,5 x 14 cm.- (Médium). ISBN 2 211 016 80 4 : 110 FF.

Le deuxième livre de l'auteur d'*Il n'y a pas de tigres en Afrique*, nous plonge dans l'enfance et l'adolescence de Basil Kushenovitz, au Cap, dans les dernières années de l'apartheid. Basil nous les raconte lui-même dans une série de nouvelles indépendantes qui, enchaînées, se lisent comme un roman. Il découvre la vie : en même temps que ses premiers émois, l'injustice et la violence, l'horreur d'une société obsédée par les couleurs de peau, puis l'antisémitisme dont il est lui-même l'objet. Des scènes délicieuses et des scènes terribles, un ton mordant, très remarquable, et un style qui coule comme une conversation fluide avec le lecteur, saupoudré de mots afrikaans et yiddish. Un livre excellent.

A partir de 14 ans

M

IL N'Y A PAS DE TIGRES EN AFRIQUE

Norman Silver ; traduit de l'anglais (*No tigers in Africa*) par Elisabeth Motsch.-



Paris : L'École des loisirs, 1992.- 219 p. ; 21,5 x 14 cm.- (Médium). ISBN 2-211-041-50-7 : 96 FF. (Médium poche : 44 FF).

Sud-africain parti en Angleterre à 23 ans, Norman Silver publie ce livre -le premier- à 44 ans à Londres. Une note liminaire nous avertit : "ne vous attendez pas à ce que ce livre sente bon (...)" il fallait se débarrasser de cette pourriture pour que la vie commence à couler". Le narrateur,

le jeune Selwyn Lewis, nous parle d'une voix directe, poignante de ses premiers mois, très difficiles, en Angleterre. Il a quitté avec sa famille l'Afrique du Sud de l'apartheid qui a marqué son éducation et dont il est question fréquemment dans le roman. En fait, le cauchemar, dit-il, "a commencé à Johannesburg au moment où j'ai tué Philemon Majodena, mais peut-être c'est avant cela, quand je suis né avec ma peau de Blanc". Le sang versé, une crise profonde le jettent "jusqu'aux portes de la mort, où [il a] frappé comme un fou" : Selwyn fait une tentative de suicide, il est envoyé dans un centre pour adolescents en difficulté. De bonnes rencontres l'aideront, enfin, à vaincre la culpabilité et le désarroi, à ce que la vie commence à couler...

A partir de 16 ans

M

POESIE

TAKAM-TIKOU. "J'AI DEVINÉ"

Fatou Ndiaye Sow.-

Cotonou : Editions du Flamboyant ; Lomé : ACCT, 1993.- 26 p. ; ill. ; 21 x 15 cm.- ISBN : 2-9009130-04-05 : 700 CFA.

Fatou Ndiaye Sow - auteur sénégalais de *Takam-takam*, album de poésie pour les enfants - a obtenu, pour le manuscrit de cet ouvrage, la 2ème place du "Premier prix ACCT pour le développement et la promotion de la littérature africaine pour

enfants" décerné en 1992 au Bénin. Il s'agit d'un petit recueil de 20 courts poèmes (un par page illustré d'un dessin en noir et blanc) presque tous dédiés à l'enfance. C'est une poésie tendre, rassurante d'où il émane comme une lumière, celle communiquée par les mots eux-mêmes et par les sentiments qu'ils évoquent : l'éveil à la vie, l'amour maternel, la compassion, l'espoir, la chaleur de l'enfance... On peut déplorer une édition qui ne met pas en valeur ces poèmes, notamment en ce qui concerne l'illustration, souvent ingrate.

A partir de 5 ans

B/M

PILONS, PAN ! PAN ! : COMPTINE BÉNINOISE

Ahlonko Kuakuvi ; ill. Elbio Mazet.-



Villasavary : Grandir, 1992.-
7 p. : ill. ; 17,5 x 26 cm.- [sans
ISBN] : 250 FF.

Ce livre d'artiste - puisqu'il s'agit de belles gravures sur bois tirées en noir sur un papier Velin - s'ouvre en accordéon sur une frise composée de scènes juxtaposées, emboîtées même, qui illustrent une comptine béninoise sur l'éveil d'un village et la préparation du couscous. Le texte, imprimé en bleu, court au-dessus sur une seule ligne et il est d'une grande simplicité. La technique de représentation puise très directement dans les traditions de l'art africain. Ce livre, plutôt conçu pour l'exposition et l'animation, n'est pas très adapté à des manipulations répétées.

Pour tous

B

L'ARBRE AUX VACHES : COMPTINE SOUDANAISE

Hassan Moussa.-



Cavaillon : Grandir, 1993.- 28
p. : ill. ; 18,5 x 23 cm. ISBN
2-904-292-88-8 : 90 FF.

Cet album cartonné bilingue illustre une comptine soudanaise. Le texte est



La chèvre vaniteuse

d'abord transcrit dans sa totalité sur une double page - ce qui permet de l'apprécier dans sa globalité, comme un poème -, en français au début du livre et en arabe à la fin, ce qui matérialise la circulation qu'appelle finalement toujours une traduction. Le texte est ensuite habilement fondu et distribué dans une illustration sépia (résultat d'un travail de linogravure). Sur la page de droite se trouve l'illustration proprement dite qui intègre subtilement le texte arabe calligraphié dans des formes très entremêlées qui "laissent apparaître" un arbre, des visages, un oiseau... La page de gauche est réservée à la version française, en lettres capitales, qui s'inscrit dans un cadre décoré de motifs arabisants géométriques. Un album très réussi pour ce qui concerne la relation texte/image. Reste que ce texte poétique peut être difficile à appréhender en l'absence de connaissance de la culture en question.

Pour tous

M

CONTES TRES ILLUSTRÉS

MAMY WATA ET LE MONSTRE

Véronique Tadjou.-



Abidjan : Nouvelles Editions
Ivoiriennes : Paris : Edicef,
1993.- 24 p. : ill. coul. ;
22 x 17 cm.- (Le bois sacré).
ISBN : 2-910190-19-6 (NEI) ;
85-069910-1 (Edicef) :
1350 CFA/27 FF.

Mamy Wata est un personnage mythique de pratiquement toute l'Afrique de l'Ouest, lié à l'eau (fleuves, lagunes, mers). Son pouvoir est à la fois bénéfique et maléfique. Mamy Wata, souvent représentée avec une épaisse chevelure et un serpent autour du cou, est très belle ; elle est mi-poisson, mi-femme quand elle est dans l'eau. Mamy Wata est ici l'héroïne bienfaitrice qui libère de sa métamorphose un horrible monstre mangeur d'hommes mais si fragile par ses sentiments bien humains. Une très belle histoire efficacement racontée dans sa simplicité, présentée dans une mise en page recherchée. Les illustrations, magnifiques, créent l'enchantement autant que l'histoire, audacieuses et naïves, avec une grande richesse de couleurs. Une très belle réussite, couronnée par le Prix Unicef 1993 pour la Promotion des Livres pour Enfants.

A partir de 5 ans

B

LA CHÈVRE VANITEUSE

A. Ernestine Gbonfou ; ill. Le Filao Plus,
Augustus Kerry Taylor.-

Cotonou : Les Editions du
Flamboyant : Lomé : ACCT,
1992.- [26 p.] : ill. coul. ; 23 x
21 cm.- ISBN 2-909130-02-9 :
2500 CFA. /50 FF.

Une petite chèvre se vante auprès de ses amies de n'avoir peur ni du loup ni de la panthère. Pourtant lorsque celle-ci surgit et lui propose de devenir la nouvelle femme du Roi le lion, la chèvre est d'abord très

